

# Le branl' du Diabe

de Louis de Courmont

**L**e poète Louis de Courmont, né à Blismes en 1828, fut parfois appelé le Boterel du Morvan. Après une vie parisienne assez aventureuse, il sera élu maire de Blismes. Il décédera en 1900 et sera inhumé selon sa volonté dans son jardin. Il est le seul écrivain morvandiau à avoir une stèle (érigée sur la promenade du calvaire de Château-Chinon). Avec ce texte à double sens, Louis de Courmont, qui était également violoneux et chanteur, évoque ici une danse restée populaire dans notre la région.



▲ La tombe du poète

El o couissée mai boune aimie,  
Ai moi rêvant sô sas bliancs dras  
Soun oum' lai saque emmi sas bras :  
"Raivoillez-vous, béle endreumie !  
En pliaice pou lai danse : ailon !  
L'Amour, cependiment, y jourai du violon !"

-Coudençont ben le branl' du diabe :  
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !  
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !  
-Tressaut le lit, vire lai tabe,  
S'y brandillont pliais et poëlon !-  
Et houp ! Et joup ! Le branl' du diabe !  
-Et moi, cependiment, i jouô du violon.  
-Vioulon ! Vioulon ! Forcis lai note  
Pou aimorti, sô tas aiccords,  
Las pliaints chi doux d'mai poor petiote,  
Que m'entront coum' das clious dans l'corps !

-Poursuivont ben le branl' du diabe :  
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !  
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !  
Couine le lit, sante lai tabe,  
Carillounont pliais et poëlon !  
-Et houp ! Et joup ! Le branl' du diabe !  
-Et moi, cependiment, i jouô du violon.  
-Vioulon ! Vioulon ! Forcis lai note

Pou aitouffer sô tas aiccords,  
Las pliaints douleints d'mai poor petiote,  
Que m'entront coum' das pognas dans l'corps !

-Menont tôzoor le branl' du diabe :  
Et houp ! Et joup ! Ailé y don !  
Et houp ! Et joup ! Le rigoudon !  
Fondre le lit, varse lai tabe,  
S'aicraiffouillont pliais et poëlon ! ...  
Ol o fini le branl' du diabe,  
Et moi, cependiment, i ai cassé mon violon !

#### Glossaire :

cependiment = cependant  
couissée = couchée  
joup = onomatopée évoquant le verbe "jouper" (sauter)  
las pliaints douleints = les gémissements douloureux  
pognas = poignards  
s'aicraiffouillont = s'écraouillent en tombant  
Soun oum' lai saque emmi sas bras = Son homme la serre dans ses bras

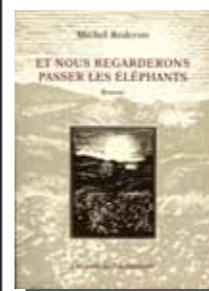
▼ La stèle de Château-Chinon

Le Mervan Pittoresque - CHATEAU-CHINON  
Monument du poète Morvandais Louis de COURMONT

# Morvan Livres

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les publications d'auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses et la taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustifs aussi nous évoquerons désormais prioritairement les livres reçus en service de presse. Les délais du bouclage nous obligent à reporter à notre prochain numéro la présentation de plusieurs livres reçus. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Pierre Léger (P.L.).

## LITTÉRATURE / POESIE



### « Et nous regarderons passer les éléphants » de Michel Rederon (Ed de l'Armançon)

Comme le joli titre l'indique, ce roman, malgré un chapitre décisif à Avallon, n'a pas le Morvan pour cadre principal. Le récit tient en trois nœuds emmêlés sur l'écheveau du temps : la guerre d'Algérie, un amour, une amitié... Dans ce livre vous rencontrerez une folle passion qui aurait la fraîcheur du Grand Meaulnes, une bonne dose de nostalgie, quelques bribes d'histoire coloniale et un écrivain jouant adroitement de sa plume – maîtrisée et retenue - sur sa palette temporelle. Une histoire bâtie sur du sable et du vent, d'un romantisme d'un autre temps, mais qui fonctionne néanmoins parfaitement, nous réjouit et nous touche. (145 p. / 16,50 €) (P.L.)

### « Une institutrice ordinaire » de Christophe Trémeray

L'intrigue de ce quatrième roman conduit la plume de Christophe Trémeray sur les chemins, de pleins et de déliés, d'un métier qu'il connaît bien. Si certains chapitres sont agréablement parfumés à la craie, le récit dépasse cependant largement l'enceinte scolaire. Au commencement il y a une enfant trouvée dans une étable le 24 décembre 56 ! Rude hiver s'il en fût ! Une ambiance morvandelle authentique sans folklore ni clichés. Des personnages solidement campés dans leur scénario avec, sur cette charpente une multitudes de péripéties, rebondissements et petits secrets, qui contribuent judicieusement à soutenir l'attention du lecteur. Un instituteur conjuguant au présent l'âge d'or des romans populaires n'est pas une entreprise si ordinaire. D'ailleurs il n'est pas inutile de signaler que le livre, imprimé en caractères assez gros, assure un confort de lecture à tous âges.

(Christophe Trémeray - Bussy - 71550 Anost  
Tél./Fax 03 85 82 78 49) (384 p. / 20 €) (P.L.)



### « Mon Grand-Père, Le Tienny » de Claude Guyot (Auto édition)

Ce petit livre est à la fois un hommage au grand-père de l'auteur et un témoignage sur la vie rurale à Corancy. L'authenticité et la sincérité des propos nous incitent à passer au second plan quelques maladresses de forme et de style. A signaler un chapitre sur le jeu de quilles. (82 p. / 12 €) (P.L.)

### « Le crime de Saint-Valmont » de Michel Descamps (Ed Bénévent)

Avec ce premier livre, l'Autunois Michel Descamps nous propose une plaisante intrigue villageoise et policière. On y rencontre un jeune curé leste de la soutane, quelques paroissiennes friandes de saintes galipettes, un farouche anticlérical plus fidèle à la buvette qu'à la sainte table, un simple d'esprit... et un bel assassinat. Comme dans tout polar le coupable n'est pas qui vous croyez. Le récit étant assez fluide et rondement mené on lui pardonnera volontiers quelques maladresses. (65 p. / 9,50 €)



### « Des Aurès à Orly » d'Henri Ducros (Ed. L'Harmattan)

Raconter sous une forme romancée les multiples déchirements d'événements, qui ne porteront le nom de guerre qu'avec leur achèvement, n'est pas une entreprise facile. Henri Ducros est né en Algérie. Il en porte le élaboussures d'enfance et les brûlures d'adolescence. Ce livre n'est ni un livre de souvenirs ni une simple fiction. Il s'agit de tenir la juste distance entre la pudeur et l'impérieuse nécessité de dire l'essentiel. L'Histoire ne s'écrit qu'une fois mais les sillons qu'elle creuse tourment en boucle en nos mémoires. « Mon enfance acheva de mourir, je ne m'endormis qu'au petit jour ». Et nos vies s'en vont échafaudant sans fin d'impossibles scénarios, des tentatives de paix et de fraternités. (142 p. / 13,20 €) (P.L.)

## CULTURE REGIONALE / HISTOIRE ET PATRIMOINE

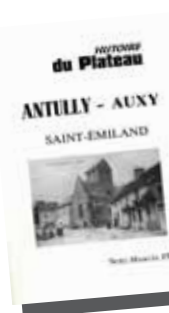


### « Saint-Honoré-les-Bains » par Monique Delarue, Henri Ducros, Michel Fréguin et Henri Olivier (Ed Alan Sutton)

Les livres de cartes postales anciennes s'éloignent peu à peu des compilations nostalgiques des collectionneurs des années 80. Il s'agit désormais de rendre lisibles, compréhensibles des images qui, certes, nous touchent, car elles sont notre passé proche, mais qui sont également riches de multiples informations sur la vie et la culture locale.



Dans cet ouvrage sur Saint-Honoré les auteurs ont organisé leurs clichés et leurs commentaires de façon à inciter le lecteur à faire une observation fine des documents. Partez avec eux à la découverte des derniers arpentés de vigne cultivés à Saint-Honoré, de la cascade du Désert, de la poterie de la montagne, de la traditionnelle « Fête des fleurs »... Sans oublier toute l'ambiance caractéristique des villes d'eau : villas, hôtels et casino, témoins des fastes d'un autre temps. Tout un décor dont Saint-Honoré reste imprégné, dans l'attente de quelques cinéastes qui viendraient y faire une cure de romantisme. (128 p. / 19,90 €) (P.L.)



« **Histoire du Plateau, Antully-Auxy-Saint-Emiland** » de Noël-Marcel Père  
Après différentes publications consacrées aux communes du plateau d'Antully, Noël-Marcel Père rassemble dans ce livre l'ensemble de ses recherches et de ses documents pour dresser une véritable histoire générale du plateau. L'auteur, passeur de mémoire plus qu'historien patenté, nous livre ses découvertes et ses recherches plus qu'il n'organise une thèse. Nul ne s'en plaindra et chacun peut y grappiller à son gré. Il est

plaisant de voir se croiser petite et grande histoire, anecdotes et documents, humour et tragédie. Plus que de grandes théories, Noël-Marcel Père nous ouvre simplement les chemins de traverse de « son » plateau à la recherche de leur part d'humanité. Et si, longues allées, petites sentes forestières ou bocagères convergent pour donner sens et vie à ce territoire-là ? (260 p. / 35 €) (P.L.)

« **Mémoires d'une déportée autunoise** » de Lucette Billard (Imprimerie Marcelin)



Ce recueil est un témoignage qu'il faut lire et faire lire car il importe que cette mémoire là demeure. Rien n'excuse ni ne justifie jamais la barbarie. Pas de littérature. Pas de discours. Ici ce sont des faits, rien que des faits vécus par l'auteur dans sa chair. Aussi il importe que chacun soit convaincu que cette mémoire vive et douloureuse, plus qu'un simple document historique, soit également un rempart contre de nouveaux errements idéologiques. Lucette Billard dit son quotidien. Un jour elle mange une soupe de flocons d'avoine et d'asticots. Elle a très faim et écrit : « Je pense alors à un proverbe qui dit : tout ce qui rentre fait ventre. ». Ce simple proverbe, venu du temps des famines, ne pèse-t-il pas tout son poids d'humanité ? « Nous entendions le bruit des bombes qui tombaient sur Berlin et autour de l'usine. Nous n'avions même pas peur, nous mangions !... » Aussi, si ce témoignage est difficile, il nourrit la part d'humanisme et de démocratie rivée en chacun de nous. (62 p. / 5 €) (P.L.)



« **Un quartier du Creusot, la Marolle** » de René Jolivet (Les Nouvelles Editions du Creusot)

Peut-être pensez-vous que ce petit livre sur la vie d'un quartier du Creusot ne concerne guère le Morvan ? Pourtant, comme l'indique l'auteur, la Marolle est une butte « bien plantée sur le sol granitique du Morvan ». A « L'Auberge des Crouillottes » « les Creusotins pouvaient déguster des menus du Morvan (...) On pouvait également y jouer aux quilles ». Lors de la Libération du Creusot « La " Tite Peteuil " avait sorti sa vielle. ». Dans le programme d'un gala de variétés donné en 1958 on remarque une farce en patois intitulée " Le chit vorace", de Pierre Jarjaille et dans un délicieux menu patois servi aux aînés en 2001 de la bonne « beurioche » et de la bonne « marande ». Vous n'êtes pas convaincus ? Par delà ce petit air de Morvan soufflant dans ces hauts quartiers, la « République Libre de la Marolle » montre la force des liens sociaux qui ont fortement contribué à maintenir une vie villageoise au cœur de la ville industrielle. Les nombreuses photos qui terminent l'ouvrage témoignent des ambiances festives et conviviales cultivées par les gars de la Marolle « qui pisseront dans l'Atlantique ou dans la Méditerranée, à leur idée »... (112 p. / 20 €) (P.L.)

« **Les racines du futur** » par Hugues de Varine (Asdic Editions / Cours des entreprises 21 360 Lusigny-sur-Ouche)

Ce livre concerne tous ceux qui s'intéressent au patrimoine. Il pose de bonnes questions, bouscule quelques certitudes et propose des pistes d'actions. Est-il utile de sauvegarder tel

ou tel objet patrimonial s'il ne sert pas au développement local mais à une simple et hypothétique consommation touristique ? A quoi sert de restaurer un monument qui n'a plus de fonction sociale ? Si vous héritez d'une statue polychrome avec huit couches de peintures superposées quelle couche faut-il envisager de restaurer ? Qui doit décider de sauvegarder ou de classer tel ou tel édifice ?

« (...) du plus modeste au plus remarquable, tout ce qui a un sens pour nous est patrimoine (...). C'est le tissu de notre vie, une composante de notre personnalité. (...) le plus souvent nous n'en (sommés) pas ou peu conscients, parce que l'éducation que nous recevons en élimine la plus grande partie au nom de critères académiques et esthétiques, parce que la société de consommation à laquelle nous appartenons imprime en nous des idées de valeur marchande, propose des modèles étrangers à notre culture vivante qui en est dévalorisée, enfin parce que l'existence d'administrations culturelles à tous les niveaux et d'institutions culturelles puissantes nous convainc que la culture est quelque chose à laquelle il faut "accéder", et non pas quelque chose qui est à nous, en nous et autour de nous. »

Notre mémoire collective, plus que d'être muséifiée, ne doit-elle pas d'abord être partagée, assumée et valorisée ? A toutes ces questions à chacun d'apporter réponses. (240 p. / 21,95 € / En vente à l'Ecomusée du Creusot) (P.L.)

« **L'Invention du Patrimoine en Bourgogne** » (Ed MSH de Dijon / Editions Universitaires de Dijon)

Ce livre qui rassemble, sous la direction de Philippe Poirier (Maître de Conférence d'histoire contemporaine), différentes communications centrées sur l'évolution du sens donné au mot « patrimoine » et les politiques correspondantes. Le regard s'élargit lentement et passe des grands monuments historiques au patrimoine industriel et au petit patrimoine rural. Cette intéressante

mise en perspective nous conduit au constat qu'en matière de patrimoine notre regard reste encore fermement rivé aux vieilles pierres... La Bourgogne n'est-elle pas quelque peu frileuse en matière de patrimoine immatériel, ethnologique ou oral ? Une comparaison avec ce qui se fait dans d'autres régions de France et d'Europe pourrait peut-être nous éclairer sur ce point. Tous les articles sont intéressants, rigoureusement structurés et riches d'informations précises. On lira plus particulièrement celui consacré à « L'Ecomusée de la Bresse bourguignonne, l'identité locale et le patrimoine rural » car il touche d'assez près nos préoccupations morvandelles. (100 p. / 25 €) (P.L.)

« **Habiter en Morvan, un pays en héritage** » (Ed Parc naturel régional du Morvan)

La seconde édition révisée et augmentée de ce guide montre bien l'intérêt grandissant porté au patrimoine bâti. Il s'agit de porter un regard attentif et respectueux sur l'habitat morvandiau pour mieux en maîtriser

les évolutions présentes et futures. Ce guide n'édicte pas de normes. Il se contente de donner à voir et à comprendre, de proposer des solutions. Ainsi chacun peut, par l'intermédiaire du Parc, bénéficier de consultations gratuites auprès d'architectes. On trouve également dans ces pages toutes les démarches et adresses nécessaires à celui qui envisage de restaurer ou d'aménager en Morvan. Certes les pesanteurs et les incompréhensions restent importantes. Il est pourtant clair que bâtir harmonieusement ne coûte guère plus cher que briser par mauvaise volonté ou par mauvais goût le charme d'un hameau ou d'un bourg. Il ne s'agit pas d'entraver la sacro-sainte liberté individuelle – Et si je veux la peindre en rouge ma maison, moi, je suis bien libre ! – ni de figer toutes évolutions contemporaines mais de simplement convaincre que nul ne gagne à détruire le bien commun que constituent nos paysages et notre environnement. Entre le « m'as-tu-vu-sur-mon-beau-talus » et la recherche d'une discrète harmonie, choisissons l'avenir. (44 p. / 5 €) (P.L.)

« **Achille Millien, Nivernais passeur de mémoire** » de Daniel Hénard et Jacques Tréfoüel (Ed CAMOSINE / Les films du lieu-dit)

Ce livre, d'une très belle facture et riche d'une iconographie remarquable, est la première biographie consacrée au poète et folkloriste Achille Millien. La clarté de la mise en page et la fluidité du texte servent une chronologie précise.



Comme si Hénard, l'écrivain, et Tréfoüel, le cinéaste, traçaient leurs sillons en écho à ceux de Millien, le poète, et de Pénavaire, le musicien, l'ouvrage est mené à bien avec une minutie de bouviers. Le soin porté au découpage et au cadrage ne fait nullement ombrage à un texte à la fois simple et précis où ne claironnent au bout du champs (chants ?) que les titres de chapitre. Il s'agit bien de semences. Quant à Millien il en sort à la fois magnifié et démythifié. Les auteurs ne font d'ailleurs pas mystère des revers sombres du glaneur. Son côté bourgeois campagnard et poète rustique peut nous agacer mais il convient de le replacer dans son époque, en écho à Mistral, Botrel et autres précurseurs des régionalismes. Son énergie de cueilleur de contes et de chansons suscite à juste titre notre admiration, même si ses motivations de collectionneur boulimique révèlent une personnalité assez complexe. Quoi qu'il en soit, en dépassant les visions romantiques du 19e siècle, l'œuvre de Millien pose les premiers jalons de l'ethnologie contemporaine. Aussi, de ces multiples cocons épinglés de notre mémoire vive, il est heureux de se réjouir d'un envol de papillon. (152 p. / 35 €) (P.L.)

« **Quarré-les-Tombes sous l'occupation allemande** »

L'association Mémoires Vivantes de Quarré-les-Tombes s'est attelée, depuis trois ans, à une tâche d'envergure : s'approprier la mémoire du territoire pour la transmettre aux générations futures. Sous la signature de son président Alain Houdaille, elle vient de publier un livre intitulé : « De l'ombre à la lumière : Quarré-les-Tombes sous l'occupation allemande ».

Cet ouvrage est le fruit d'une centaine d'entretiens menés par l'auteur. Ce livre nous restitue avec beaucoup de réalisme l'exode des habitants, l'arrivée des troupes ennemies, l'organisation de la résistance, mais aussi la vie quotidienne sous l'occupation. Deux dates vont marquer douloureusement le canton. A la suite du premier parachutage d'armes pour les FTP dans la forêt au Duc va suivre, le 13 avril 1943 une vague d'arrestations à Quarré, Saulieu et Paris. Le 2 février 1944, ce sera le tour de Saint-Léger-Vauban : une dizaine de personnes, dont les jeunes du maquis du Bois de Mont, seront arrêtées, tuées ou déportées. Le lecteur est ensuite emmené jusque dans les camps de concentration nazis, avec des témoignages poignants.

L'action des quatre grands maquis ayant marqué cette période dans le canton de Quarré (Bernard, Vauban, Camille, Verneuil) est aussi largement évoquée. En couverture du livre, Ginette Hamelin-Sylvère, fille de Toinou, l'une des victimes de la rafle du 13 avril 1943, dont le parcours était jusqu'ici totalement méconnu et dont la mémoire est réhabilitée. Cet ouvrage est encore disponible au siège de l'association Mémoires Vivantes – Mairie - 89630 Saint-Germain-des-Champs, au prix de 23 €.

Dans une prochaine édition, nous reviendrons plus en détail sur les activités et les projets de cette jeune association adhérente au GLACEM, consacrés au patrimoine et aux savoir-faire.

« **Les chaumières du Morvan** » de Philippe Berte-Langereau (Ed Nourrices du Morvan 58140 Saint-André-en-Morvan)

Nous bouclons cette rubrique alors que cet important ouvrage lancé en souscription est sur le point de sortir des presses. Nous en reparlerons donc plus longuement dans notre prochain numéro. 46 € + 7,50 € de port



« **Balades sur les routes en Bourgogne** » de Catherine Vialle et Jean-Dominique Longubardo (Editions Ouest-France)

Ce petit guide est agréable et abondamment illustré (photos et aquarelles). Il propose 11 promenades plus ou moins thématiques dans la région. Séduisant pour le touriste de passage ce guide colle aux « grands classiques ». Pour le Morvan, par exemple on

retrouve : Vauban, les flotteurs, les nourrices, la vielle... Rien de bien original mais on ne saurait boudier le plaisir de l'imagerie. (114 p. / 13 €)

## LANGUE

« **Langues d'oil et idiomes apparentés** » de Joan-Pere Pujol (Ed Lacour 97 p)

Ce livre est une sorte de guide rassemblant les principales informations sur la situation des langues d'oil aujourd'hui. S'y ajoutent les langues des cajuns, des acadiens et le francoprovençal. On peut regretter que la page réservée au morvandiau-ourguignon soit relativement succincte mais nul ne se plaindra du positionnement de l'auteur en faveur d'un patrimoine vivant, assumé et valorisé. « Autrefois, il était courant de désigner les langues régionales de l'État français sous le terme dévalorisant de "patois". Cette qualification s'appliquait d'ailleurs tant aux langues différentes du français qu'aux langues d'oil. Le "patois" était présenté comme un idiome inférieur, comme du français déformé, conservé par des populations arriérées... Compte tenu de l'évolution scientifique et des prises de consciences militantes, il n'est plus possible d'employer aujourd'hui ce terme aux connotations péjoratives même pour se référer aux parlers des langues d'oil. » (97 p.)



« **L'aiprends ai causer patouais** » de Roger Dron

Avec cette nouvelle plaquette, Roger Dron apporte un complément à sa publication de 2004 et vous propose de vous initier au morvandiau en 25 leçons. A ces leçons s'adjoignent un glossaire et quelques-uns des meilleurs textes de notre littérature (adaptés selon la graphie élaborée par l'auteur) en particulier les textes d'Emile Blin sans oublier trois jolis contes de Georges Riguet intégralement traduits.

Puisse cette méthode, expérimentée cet été à Château-Chinon, porter ses fruits. (86 p.)

« **Le causer du Creusot** » de Lucien Gauthé (Ed JyB Reppo)

Ceux qui ont manqué l'une des deux premières éditions de ce livre ne manqueront pas celle-ci car elle est augmentée d'une bonne soixantaine de pages d'histoires inédites qui viennent agréablement compléter le riche glossaire creusotin de Lucien Gauthé. A travers ces petits récits populaires chacun découvrira en plus d'un pan de notre patrimoine oral tout le style d'un homme dont la chaleureuse modestie fut appréciée par tous ceux qui l'ont connu. Je profite de l'occasion pour rappeler que Lucien Gauthé, avec son « Vaicances ai Yocotai » publié il y a plus de vingt ans, est également l'auteur de l'un des plus importants ouvrages de notre littérature en morvandiau-bourguignon. (223 p. / 20 €) (P.L.)



## GUIDES

## INFOS LIVRES

En juin dernier au Creusot, le **Prix de Poésie Georges Riguet** 2005 a été décerné à **Marie-France Cunin** pour son oeuvre intitulée "L'Espoir à bout portant". Une lecture de poèmes et un exposé sur la correspondance de Georges Riguet étaient également au programme.

La prochaine remise des **Prix Littéraires du Morvan** se tiendra à le lundi 10 juillet 2006 à la mairie de Saulieu.

Les Editions du Bastion publient « **Les vieilles villes de Saône-et-Loire** » (35 € / chez votre libraire)

Les Editions De Borée publient « **Les Mystères de l'Yonne** » de Jean-Pierre Fontaine (384 p / 24 €)

Pierre Develay (333, route de la Brume 71710 St Symphorien de Marmagne (03 85 78 36 36 / develay.pierre@wanadoo.fr) publie un recueil de nouvelles intitulé « **On est tous des clowns** » (Ed Solaedit)